

Informatisation et numérisation de la chaîne graphique

Étude d'impact sur
la main-d'œuvre

Mars 2005



Comité sectoriel de main-d'œuvre
des communications graphiques
du Québec



Comité sectoriel de main-d'œuvre
des communications graphiques
du Québec

INFORMATISATION ET NUMÉRISATION DE LA CHAÎNE GRAPHIQUE

ÉTUDE D'IMPACT SUR LA MAIN-D'ŒUVRE

RAPPORT FINAL MARS 2005

ÉTUDE RÉALISÉE GRÂCE
AU SOUTIEN FINANCIER DE



ISBN 2-9808182-8-3

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec, 2005

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Canada, 2005

INFORMATISATION ET NUMÉRISATION DE LA CHAÎNE GRAPHIQUE

Étude d'impact sur la main-d'œuvre

© Comité sectoriel



**Comité sectoriel de main-d'œuvre
des communications graphiques
du Québec**

8150 boul. Métropolitain Est, bureau 350
Montréal, Québec H1K 1A1
514.387.0788
csmocgq@icgq.qc.ca
www.impressionsgraphiques.qc.ca

Responsabilité et coordination de l'étude :

Comité sectoriel de main-d'œuvre des communications graphiques du Québec

- ❖ Michel Cliche, directeur général
- ❖ Thérèse Marie Weis, adjointe à la direction générale

Nous tenons à remercier chaleureusement les membres du comité de suivi et de validation, ainsi que toutes les personnes rencontrées en cours d'enquête.

Leur contribution à la réalisation de ce projet a été des plus précieuses.

Analyste principal, recherche et rédaction

- ❖ Hervé Pilon, AdmA-CMC, Stratégies-RH

Recherche

- ❖ Martin Frappier, M.Sc., Comité sectoriel

Réalisation du sondage et analyse : Ad Hoc recherche

- ❖ Richard Saint-Pierre, M.Sc., vice-président
- ❖ Isabel Simard, M. Ps., directrice de projets

Révision

Hélène Cloutier, coordonnatrice de projets et des activités, Comité sectoriel

Comité de suivi et de validation

- ❖ Hélène Blanchette, directrice nationale du marketing pour les arts graphiques, Xerox Canada
- ❖ Pierre Boisseau, agent de recherche, Emploi-Québec
- ❖ Suzanne P. Bouthillier, conseillère principale au marketing direct, Transcontinental Direct Montréal
- ❖ Michel Cliche, directeur général, Comité sectoriel
- ❖ Marie Daigneault, conseillère en intervention sectorielle, Direction générale adjointe à l'intervention sectorielle – Emploi-Québec
- ❖ Robert Daunais, président, Groupe Infographie Plus
- ❖ Alain Derome, Syndicat international des communications graphiques, local 555-FITQ, coprésident syndical du Comité sectoriel
- ❖ Stéphan Doe, infographe, Spartan42 Atelier de communication graphique
- ❖ Lucie Michon, Direction générale des programmes et du développement, ministère de l'Éducation du Loisir et du Sport
- ❖ Line Paquet, Direction générale des programmes et du développement, ministère de l'Éducation du Loisir et du Sport
- ❖ Carl Rondeau, représentant des ventes, Heidelberg Canada.

Autres intervenants rencontrés en entrevue ou lors de visites d'entreprises

- ❖ Thierry Barbeau, gérant des ventes régionales, Man Roland North America
- ❖ François Bernet, directeur des ventes et du marketing, Transcontinental Direct
- ❖ Yves Blanchard et Luc Robert, GRH, Transcontinental Interweb
- ❖ Roger Blanchette, propriétaire associé, Groupe Quadriscan
- ❖ Richard Boileau, président, BL Litho (entrevue téléphonique)
- ❖ Michel Chabot, propriétaire, CPS Sérigraphie / CPS Digital
- ❖ Daniel Chassé, président, Copiexpert Plus
- ❖ André Gagné, directeur développement des affaires, Caractéra inc.
- ❖ Jacques Garceau, directeur ressources humaines, Copies de la Capitale
- ❖ Luc Janson, vice-président ventes, Imprimerie L'Empreinte inc.
- ❖ Sylvain Jodoin, directeur production, Imprimerie Ste-Julie
- ❖ Robert Labrecque, spécialiste des ventes numériques, Heidelberg Canada
- ❖ Roger Langlois, directeur d'usine, Mirazed
- ❖ Danny Lynch, directeur des opérations de fabrication, Integria
- ❖ Serge Ouellette, directeur Division Est, Heidelberg Canada
- ❖ Pierre Rioux, Quebecor World Montréal
- ❖ Sylvain Serre, directeur du développement et opérations, Production JG inc.
- ❖ Christian Sohier, directeur général, Graphiscan
- ❖ Hugo Veilleux, coordonnateur impression et reprographie, Buropro

Entreprises visitées

Merci à toutes les entreprises qui nous ont ouvert leurs portes et qui nous ont aidé à mieux comprendre les transformations découlant de l'informatisation et de la numérisation de la chaîne graphique. Leur contribution a été essentielle à la réalisation de cette étude.

Note : Dans ce document, le genre masculin est employé dans le seul but d'alléger le texte.

Sommaire

Mandat de l'étude

Ce rapport présente les résultats d'une étude dont l'objectif était d'abord et avant tout d'identifier les impacts probables des récents développements technologiques sur la main-d'œuvre de l'industrie québécoise des communications graphiques, plus spécifiquement celle du secteur de l'imprimerie et de ses activités connexes.

Considérant le fait que la main-d'œuvre des communications graphiques est regroupée aux deux tiers dans la région métropolitaine de Montréal, le Comité sectoriel de main-d'œuvre des communications graphiques du Québec a sensibilisé la Table métropolitaine de Montréal aux enjeux majeurs que les problématiques technologiques pouvaient représenter sur son territoire. La Table métropolitaine a apporté son soutien afin de réaliser une étude permettant de :

- ❖ évaluer l'impact de l'informatisation et de la numérisation sur le processus de production de la chaîne graphique pour le prépresse, l'offset, la sérigraphie, la flexographie et la finition-reliure;
- ❖ évaluer les déplacements d'emplois et dégager les grandes tendances sur le plan technologique, organisationnel et humain;
- ❖ identifier les métiers touchés par l'informatisation, les compétences recherchées, les exigences des entreprises et l'incidence du changement sur les compétences;
- ❖ décrire l'offre de formation au Québec et dans les pays industrialisés nettement en avance sur l'utilisation des technologies numériques et proposer des actions pour contrer les impacts du procédé numérique sur la main-d'œuvre.

Transformation majeure de la chaîne graphique

Pour le premier volet du mandat, l'étude a permis de mettre en évidence les transformations majeures que l'informatisation et la numérisation ont provoqué dans la chaîne graphique traditionnelle. D'hier à aujourd'hui, les travailleurs de la chaîne graphique, notamment les imprimeurs, ont exercé leur art en s'appuyant sur une longue accumulation de savoirs et d'expérience.

Ces intervenants détenaient une vaste connaissance des matériaux et des équipements qu'ils utilisaient. Si l'évolution fut considérable, elle fut linéaire et permettait dès lors aux travailleurs non seulement de s'adapter progressivement mais d'y voir également une certaine continuité.

Dans une chaîne graphique numérique, le produit à imprimer n'est plus reporté de manière analogique sur une forme mais sera plutôt décomposé numériquement. Voilà donc pourquoi l'informatisation et la numérisation de la chaîne graphique constituent la première véritable coupure de l'histoire de l'imprimerie.

Bouleversements du prépresse et de l'impression

La première étape touchée par la numérisation et l'informatisation, et ce depuis déjà une dizaine d'années, a été celle du prépresse. En effet, au fur et à mesure que la numérisation et l'informatisation prenaient de l'ampleur, des métiers ont disparu, d'autres ont été créés, dont certains sont déjà sur le point de disparaître à leur tour. Aux artisans spécialisés qu'étaient les typographes, les pelliculeurs, les monteurs et autres clicheurs, ont succédé des techniciens dont plusieurs, sinon la vaste majorité, devaient alors détenir des compétences dans le domaine de l'infographie. À la numérisation des textes a succédé la numérisation des images, ce qui a notamment entraîné la disparition quasi complète de l'étape de la saisie de l'information.

La numérisation de la sortie débuta d'abord avec le développement des systèmes CTF (*Computer To Film*). Avec l'avènement des systèmes CTP (*Computer To Plate*), la plaque est directement insolée à partir de l'ordinateur sans passer par le film. Certains systèmes permettent même de passer directement de l'ordinateur à la presse, soit parce que la plaque est produite dans la presse elle-même (presse DI : *Direct Imaging*), soit parce qu'il n'y a plus de plaque, comme dans le cas des presses entièrement numériques.

Actuellement, l'étape de l'impression connaît à son tour des transformations radicales. Le sondage réalisé par la firme Ad hoc nous révèle qu'en 2005, environ la moitié des entreprises (48 %) font de l'impression numérique. Parmi ces entreprises, les deux tiers utilisent cette technologie depuis moins de cinq ans. Selon la revue *Grafika*, les entreprises affirment disposer au total en 2005 de 481 appareils d'impression numérique contre 259 en 2001, soit une hausse de 222 appareils ou de 86 %. Le nombre des imprimantes numériques de type couleur est passé de 138 en 2001 à 233 en 2005 pour une augmentation de 95 appareils, soit un accroissement de 69 %. Le nombre d'entreprises présentes dans le secteur grand format a pour sa part augmenté de 42 % entre 2001 et 2005, passant de 81 à 115. Pour la même période, le nombre total d'équipements d'impression installés (tous procédés confondus) a progressé de 7 %.

Les entreprises révèlent que les changements technologiques dans les étapes du prépresse et de l'impression ont eu des impacts très significatifs sur les activités de la finition et de la reliure. Les autres changements vécus dans la finition et la reliure sont principalement le fruit de l'automatisation de plus en plus poussée des procédés.

L'introduction de l'informatisation et la numérisation de la chaîne graphique entraîne plusieurs changements structurels des étapes de production et se traduit par

d'importantes modifications de l'offre de services des entreprises. La technologie de l'impression numérique a permis de développer de nouveaux marchés, notamment celui du court tirage et de l'impression sur demande. De plus, nous remarquons que 15 % des entreprises tirent plus de 90 % de leurs revenus de l'impression numérique. Ces réponses suggèrent une forme avancée de spécialisation liée au numérique chez certaines entreprises.

Ajustements continuels de la main-d'œuvre

Les infographes sont les principaux opérateurs des équipements d'impression numérique. La fonction « d'opérateur d'équipement d'impression numérique » a déjà vu le jour dans une proportion significative d'entreprises. Les compétences générales exigées de l'opérateur de presse numérique et du 1^{er} pressier se distinguent fortement.

Les constats sur les compétences de la main-d'œuvre nous indiquent aussi que cette révolution technologique transforme radicalement plusieurs métiers. C'est d'ailleurs le phénomène dominant, la transformation des métiers, et non la création massive de postes. De fait, peu d'entreprises envisagent de créer de nouveaux postes dans les secteurs du prépresse ou de l'impression.

Les projections des entreprises nous confirment que l'intégration des nouvelles technologies se poursuivra au cours des prochaines années dans le secteur de l'impression. Même le secteur du prépresse, qui a connu plus que son lot de bouleversements, n'y échappe pas. Rien n'indique un ralentissement du rythme des transformations technologiques et de l'évolution des services qui y sont généralement associés. Il s'ensuit que les besoins d'ajustement de la main-d'œuvre seront continuels.

Au Québec, c'est principalement la formation professionnelle et technique qui prépare les élèves au marché du travail dans le secteur des communications graphiques. Depuis peu, il existe également un programme universitaire visant à former des gestionnaires de production spécialisés en communications graphiques.

Recommandations et pistes d'action

Les recommandations et les pistes d'action proposées doivent tenir compte de la mouvance actuelle du domaine des communications graphiques. En 2005, nous ne sommes ni au début, ni à la fin du processus de transformation. Les recommandations ciblent des actions immédiates visant à répondre à des besoins identifiés au cours de la présente étude. Les pistes d'action ont pour but d'orienter les efforts du Comité sectoriel des communications graphiques et de ses partenaires, dont notamment la Table métropolitaine de Montréal, en vue de bien saisir l'évolution constante de l'industrie et de permettre l'ajustement continu des besoins de main-d'œuvre.

Recommandations

1. Développer un programme de formation pour le « *Technicien en impression numérique* »

L'évolution rapide et constante de l'impression numérique ne fait aucun doute. Le nombre d'équipements de production a augmenté de 86 % depuis quatre ans, ce qui représente l'ajout d'un copieur numérique par semaine en moyenne.

Nous avons constaté que les formations actuellement disponibles ne peuvent répondre à toutes ces exigences et que, de fait, aucun programme de formation n'a été développé spécifiquement pour l'impression numérique.

Les besoins de formation exprimés par les entreprises et l'inadéquation entre les formations actuellement disponibles et les exigences de la tâche d'opérateur de presse numérique, nous amènent à recommander l'instauration d'une formation spécifique de courte durée. Nous recommandons donc la mise en place d'une attestation d'études collégiales pour « *Technicien en impression numérique* ».

Ce programme de formation de courte durée, pouvant se mettre en place rapidement, servirait à combler les besoins actuels et futurs de main-d'œuvre des entreprises qui acquièrent, à grand rythme, des équipements numériques. Une première cohorte devrait pouvoir débiter en 2006.

2. Développer un PAMT pour le « *Technicien en impression numérique* »

La pertinence de développer un programme de formation pour le futur personnel affecté à l'impression numérique ne permettra pas la qualification et la certification de la main-d'œuvre actuelle. La majorité des entreprises indiquent que la formation des « opérateurs de presse numérique » se fait dans l'entreprise, parfois avec l'aide du manufacturier. L'intervention du manufacturier se situe habituellement lors de l'installation d'un nouvel équipement.

L'implantation d'un Programme d'apprentissage en milieu de travail (PAMT) permettra d'éviter que des écarts importants ne se développent entre la main-d'œuvre diplômée (ex. programme recommandé d'AEC) et la main-d'œuvre formée à la tâche mais sans encadrement spécifique. Soulignons que la majorité des « opérateurs de presse numérique » sont non syndiqués, y compris dans les entreprises où le personnel de production est syndiqué.

Devant la nécessité de se préoccuper de la main-d'œuvre déjà en place actuellement, il nous apparaît pertinent de recommander la création d'un programme de formation en entreprise, donné soit par le manufacturier ou par la main-d'œuvre de l'entreprise.

Les entreprises peuvent compter sur le Cadre général de développement des compétences en milieu de travail pour répondre à ce type de besoin en développant un PAMT comme cela est prévu.

Ce PAMT servirait à encadrer et structurer l'apprentissage requis pour opérer efficacement ces nouveaux équipements. Les formations actuelles, déjà offertes en entreprise, ne garantissent pas nécessairement l'acquisition de l'ensemble des compétences et surtout, n'offrent aucune reconnaissance formelle des compétences acquises.

3. Diffuser les résultats de la présente étude auprès de l'ensemble des partenaires

La main-d'œuvre de la région métropolitaine sera sans doute fortement influencée par toutes ces nouvelles technologies qui sont introduites quotidiennement dans le processus de production d'un imprimé. Ce phénomène est d'autant plus important qu'on ne semble pas maintenant en mesurer la dimension réelle.

Toutes les personnes œuvrant dans l'industrie des communications graphiques voient les transformations qui se produisent actuellement et savent que ce phénomène va se poursuivre. Peu de personnes ont une vision complète de l'ampleur du phénomène et de ses incidences, notamment sur la main-d'œuvre. Ainsi, la Table métropolitaine et le Comité sectoriel peuvent et doivent faire profiter leurs partenaires de l'information disponible et sensibiliser les principaux intervenants (syndicats, Emploi-Québec, MELS, etc.) afin qu'ils puissent développer dès à présent des mesures d'ajustement.

Pistes d'action

4. Création d'un comité de veille sur l'informatisation et la numérisation

Les recommandations précédentes visent à mettre en place des mesures requises immédiatement. Nous savons que les phénomènes reliés à l'informatisation et à la numérisation continueront de se développer au cours des prochaines années. Il nous apparaît donc essentiel de mettre en place un mécanisme favorisant les ajustements futurs.

La création d'un comité de veille nous apparaît essentielle pour maintenir la vigilance requise sur le phénomène, à tout le moins au cours des trois prochaines années. Ce comité pourrait voir le jour sous l'égide et avec le soutien financier de la Table métropolitaine de Montréal et cela en collaboration avec le Comité sectoriel. Le rôle de la Table métropolitaine a été essentiel à la réalisation de la première étape de cette étude et sera requis pour la poursuite des travaux.

La nécessité d'un comité de veille s'explique facilement par le fait que le phénomène d'informatisation et de numérisation dans l'industrie des communications graphiques est loin d'être terminé. Les transformations risquent fort de s'accélérer et d'autres révolutions technologiques viendront certainement ébranler les structures actuelles de l'organisation du travail. Des postes disparaîtront alors que de nouveaux seront créés. De nouvelles compétences seront aussi certainement requises à court terme.

Le choix de la région métropolitaine de Montréal s'explique d'abord par le fait que la Table métropolitaine a démontré un intérêt pour le phénomène en supportant la présente étude. Ce choix se fonde aussi sur le fait que la région métropolitaine compte environ les deux tiers de la main-d'œuvre de l'industrie de l'imprimerie. De plus, c'est dans la région métropolitaine que se font de nombreux investissements à haute teneur en technologie. L'exemple récent de Transcontinental et de La Presse illustre bien cette situation. Enfin, rappelons, si cela est nécessaire, que deux des plus grands imprimeurs au monde ont leur siège social à Montréal.

5. Création du métier de « *Technicien en impression numérique* »

Les résultats de l'enquête indiquent clairement qu'une fonction de travail ou une profession distincte liée à *l'opération d'un équipement d'impression numérique* a vu le jour. Plusieurs entreprises ont déjà confirmé l'existence de ce métier émergent qui présente des compétences distinctes.

À la fois pour des raisons de reconnaissance des individus et pour faciliter le suivi statistique de l'évolution de cette réalité (recensement, enquêtes sur la main-d'œuvre, etc.) il importe d'officialiser l'existence du métier de « *Technicien en impression numérique* ».

Le Comité sectoriel, en lien avec ses partenaires, devrait entreprendre les démarches appropriées afin de faire reconnaître ce métier et les travailleurs qui y œuvrent et voir même à lui faire attribuer un CNP spécifique (nouveau titre inclus dans la classification nationale des professions).

Table des matières

SOMMAIRE	III
1. CONTEXTE ET MÉTHODOLOGIE.....	2
1.1 RÔLE PROSPECTIF DU COMITÉ SECTORIEL	2
1.2 PRÉSENTATION DE L'ÉTUDE	3
1.2.1 Contexte technologique.....	4
1.2.2 Délimitation du champ de recherche.....	5
1.2.3 Méthodologie.....	6
1.2.4 Structure du rapport	10
2. L'INDUSTRIE DES COMMUNICATIONS GRAPHIQUES DU QUÉBEC.....	11
2.1 NOUVELLE DÉLIMITATION	11
2.2 L'INDUSTRIE DE L'IMPRIMERIE ET DE SES ACTIVITÉS CONNEXES DE SOUTIEN.....	12
2.2.1 Le marché de l'imprimerie au Québec et au Canada.....	12
2.2.2 Procédé d'impression	15
2.2.3 Participation à la chaîne graphique.....	16
3. DE LA CHAÎNE GRAPHIQUE TRADITIONNELLE AU NUMÉRIQUE.....	17
3.1 LA CHAÎNE GRAPHIQUE TRADITIONNELLE	17
3.2 INFORMATISATION ET NUMÉRISATION DE LA CHAÎNE GRAPHIQUE	18
3.2.1 De l'analogique au numérique... ou du statique au dynamique.....	19
3.2.2 Le niveau d'informatisation et de numérisation de la chaîne graphique.....	20
4. IMPACT DE L'INFORMATISATION ET DE LA NUMÉRISATION DE LA CHAÎNE GRAPHIQUE	22
4.1 L'IMPACT DE LA RÉVOLUTION NUMÉRIQUE	22
4.2 LE PRÉPRESSE, PREMIER TERRAIN DE JEU DE L'INFORMATISATION ET DE LA NUMÉRISATION.....	23
4.2.1 L'informatisation et la numérisation de la saisie	24
4.2.2 L'informatisation et la numérisation du traitement de l'image.....	25
4.2.3 La numérisation du montage et de l'imposition.....	25
4.2.4 De l'épreuve numérique... vers l'épreuve à l'écran ?.....	25
4.2.5 La numérisation de la sortie ou du CTF au CTP au CTPress.....	26
4.2.6 Le futur du prépresse.....	26
4.3 DE L'IMPRESSION TRADITIONNELLE À L'IMPRESSION NUMÉRIQUE	27
4.3.1 La progression des équipements numériques	28
4.3.2 Les nouveaux marchés liés aux équipements numériques	32
4.3.3 Les avantages et désavantages du numérique	34
4.3.4 Nouveaux services prévus dans le secteur de l'impression.....	35
4.4 LES CHANGEMENTS CONSTATÉS DANS LES AUTRES PROCÉDÉS D'IMPRESSION.....	36
4.4.1 L'offset à feuilles.....	36
4.4.2 Les presses rotatives	37
4.4.3 La sérigraphie.....	38
4.4.4 La flexographie.....	39
4.5 LES CHANGEMENTS TECHNOLOGIQUES EN FINITION ET RELIURE.....	40
4.6 CONSTATS SUR LA NUMÉRISATION DE LA CHAÎNE GRAPHIQUE	41
5. INCIDENCES DE L'INFORMATISATION ET DE LA NUMÉRISATION SUR LA MAIN-D'ŒUVRE	43
5.1 TENDANCES GÉNÉRALES OBSERVÉES.....	43

5.1.1	Effectif des entreprises.....	44
5.2	LA MAIN-D'ŒUVRE DU PRÉPRESSE.....	45
5.2.1	Les métiers du prépresse.....	45
5.2.2	La formation et l'expérience demandées dans le prépresse	47
5.2.3	Les compétences générales exigées à l'embauche dans le prépresse	48
5.2.4	La formation offerte et les besoins de formation dans le secteur du prépresse	50
5.2.5	Évolution de la main-d'œuvre dans le secteur du prépresse	51
5.3	LA MAIN-D'ŒUVRE DU SECTEUR DE L'IMPRESSION.....	51
5.3.1	Les métiers du secteur de l'impression.....	51
5.3.2	Les métiers du secteur de l'impression numérique.....	52
5.3.3	La formation et l'expérience demandées dans le secteur de l'impression.....	54
5.3.4	Les compétences générales exigées à l'embauche dans le secteur de l'impression	55
5.3.5	La formation offerte et les besoins de formation en lien avec l'impression.....	56
5.3.6	Évolution de la main-d'œuvre dans le secteur de l'impression	57
5.4	LA MAIN-D'ŒUVRE DU SECTEUR DE LA FINITION ET DE LA RELIURE	57
5.4.1	Les métiers de la finition et de la reliure	58
5.4.2	La formation et l'expérience demandées dans le secteur de la finition et de la reliure.....	59
5.4.3	Les compétences générales exigées à l'embauche dans le secteur de la finition et de la reliure	59
5.4.4	La formation offerte et les besoins de formation dans le secteur de la finition et de la reliure	60
5.5	CONSTATS SUR LA MAIN-D'ŒUVRE	61
6.	ANALYSE DE L'OFFRE DE FORMATION QUÉBÉCOISE ET INTERNATIONALE.....	62
6.1	ANALYSE DE L'OFFRE DE FORMATION NATIONALE ET INTERNATIONALE.....	62
6.2	L'OFFRE DE FORMATION AU QUÉBEC	62
6.2.1	La formation professionnelle.....	63
6.2.2	La formation technique (collégiale).....	67
6.2.3	La formation universitaire.....	72
6.2.4	L'Institut des communications graphiques du Québec (ICGQ).....	73
6.2.5	Les programmes d'apprentissage en milieu de travail (PAMT).....	73
6.2.6	La formation offerte par les manufacturiers d'équipements et de matières premières.....	74
6.3	QUELQUES FORMATIONS OFFERTES À L'ÉTRANGER	75
7.	PISTES D'ACTION ET RECOMMANDATIONS.....	78
7.1	INTERVENIR AU CŒUR DU CHANGEMENT	78
7.2	RECOMMANDATIONS	79
7.2.1	Développer un programme de formation pour les « opérateurs de presse numérique ».....	79
7.2.2	Développer un PAMT pour les « opérateurs de presse numérique »	80
7.2.3	Diffuser les résultats de la présente étude auprès de l'ensemble des partenaires.....	81
7.3	PISTES D'ACTION PROPOSÉES.....	81
7.3.1	Création d'un comité de veille sur l'informatisation et la numérisation.....	81
7.3.2	Création du métier de « technicien de presse numérique »	82

ANNEXES

1. BIBLIOGRAPHIE ET RÉFÉRENCES	85
2. SONDAGES AD HOC	87
3. TECHNOLOGIES ET ÉQUIPEMENTS D'IMPRESSION NUMÉRIQUE	119

TABLEAUX

Tableau 1 : Évolution du secteur du prépresse de 2001 à 2005.....	26
Tableau 2 : Évolution du nombre d'équipements d'impression entre 2001 et 2005.....	28
Tableau 3 : Identification des entreprises selon les principaux services offerts.....	29
Tableau 4 : Les services et les appareils des entreprises possédant des équipements d'impression numérique – comparaison 2001 et 2005.....	31
Tableau 5 : Les services et les appareils des entreprises possédant des équipements d'impression grand format – comparaison 2001 et 2005.....	32
Tableau 6 : Services offerts par les entreprises possédant des équipements d'impression offset à feuilles.....	36
Tableau 7 : Services offerts par les entreprises possédant des presses rotatives.....	37
Tableau 8 : Services offerts par les entreprises possédant des équipements d'impression de sérigraphie.....	38
Tableau 9 : Services offerts par les entreprises possédant des équipements d'impression de flexographie.....	39
Tableau 10 : Principaux changements en finition et reliure.....	40
Tableau 11 : Effectif des entreprises (325 répondants).....	44
Tableau 12 : Métiers associés au prépresse.....	47
Tableau 13 : Formation et expérience demandées dans le secteur du prépresse.....	48
Tableau 14 : Compétences générales exigées à l'embauche dans le secteur du prépresse.....	49
Tableau 15 : Types de formation offerte.....	50
Tableau 16 : Les métiers associés au secteur de l'impression.....	52
Tableau 17 : Les opérateurs d'équipements d'impression numérique.....	53
Tableau 18 : Formation et expérience demandées dans le secteur de l'impression.....	54
Tableau 19 : Compétences générales exigées à l'embauche dans le secteur de l'impression.....	55
Tableau 20 : Comparaisons des compétences exigées entre le 1 ^{er} pressier et l'opérateur de presse numérique.....	56
Tableau 21 : Types de formations offerte.....	56
Tableau 22 : Nouveaux postes prévus dans le secteur de l'impression.....	57
Tableau 23 : Métiers associés à la finition et à la reliure.....	58
Tableau 24 : Formation et expérience demandées pour la finition et la reliure.....	59
Tableau 25 : Compétences générales exigées à l'embauche dans le secteur de la finition et de la reliure.....	60
Tableau 26 : Types de formation offerte.....	60
Tableau 27 : Données de l'enquête Relance 2001-2002-2003 pour le programme Imprimerie (DEP 5246 et 5746 – version anglaise).....	65
Tableau 28 : Données de l'enquête Relance 2001-2002-2003 pour le programme Procédés infographiques (DEP 5221 et 5721).....	66
Tableau 29 : Données de l'enquête Relance 2001-2002 pour le programme Reprographie et façonnage (DEP 5240).....	67
Tableau 30 : Données de l'enquête Relance 2001-2002-2003 pour le programme du DEC en Graphisme (570.A0).....	69
Tableau 31 : Données de l'enquête Relance 2001-2002-2003 pour le programme du DEC Infographie en préimpression (581.A0).....	70
Tableau 32 : Données de l'enquête Relance 2001-2002-2003 pour le programme du DEC en Techniques de gestion de l'imprimerie (581.08).....	71
Tableau 33 : Données de l'enquête Relance 2001-2002-2003 pour le programme du DEC en Techniques de l'impression (581.B0).....	72

FIGURES

Figure 1 : Prévission d'acquisition de nouveaux équipements de prépresse au cours des cinq prochaines années.....	27
Figure 2 : Procédé principal d'impression des répondants.....	29
Figure 3 : Types d'équipements numériques acquis au cours des cinq dernières années.....	30
Figure 4 : Nouveaux marchés développés avec l'impression numérique.....	33
Figure 5 : Proportion des revenus associés à l'impression numérique.....	33
Figure 6 : Avantages de l'impression numérique.....	34
Figure 7 : Désavantages de l'impression numérique.....	35
Figure 8 : Nouveaux services prévus au cours des cinq prochaines années.....	35
Figure 9 : Impact des changements en prépresse et impression sur le secteur finition et reliure.....	41
Figure 10 : Nombre d'employés du secteur du prépresse.....	45
Figure 11 : Nombre d'employés du secteur de l'impression.....	51
Figure 12 : Proportion du personnel dédié à l'impression numérique.....	53
Figure 13 : Nombre d'employés en finition et reliure.....	58

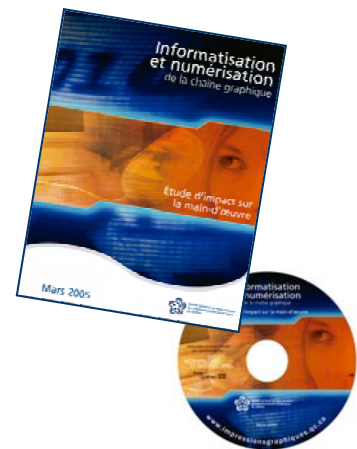


Comité sectoriel de main-d'œuvre
des communications graphiques
du Québec

BON DE COMMANDE

Pour commander l'étude :

Informatisation et numérisation de la chaîne graphique – impact sur la main-d'oeuvre



Prix : 19,95 \$

Communiquez avec le
Comité sectoriel de main-d'œuvre des
communications graphiques du Québec

**Par téléphone : 514.387.0788 ou
1 877 387.0788**

Par courriel : csmocgq@icgq.qc.ca

Réalisée par le Comité sectoriel grâce à la contribution financière de la Table métropolitaine, cette publication présente les résultats de l'étude dont l'objectif était d'identifier les impacts probables des récents développements technologiques sur la main-d'œuvre de l'industrie québécoise de l'imprimerie et de ses activités connexes, plus spécifiquement dans la Région métropolitaine de Montréal, là où se situe la majorité de la main-d'œuvre de cette industrie.

Les constats et les conclusions de cette étude serviront à évaluer l'impact de l'informatisation et de la numérisation sur le processus de production de la chaîne graphique. Ils permettront également d'anticiper les déplacements d'emplois; d'identifier les métiers touchés par l'informatisation, les compétences recherchées, les exigences des entreprises et l'incidence du changement sur les compétences; de décrire l'offre de formation au Québec et dans les pays industrialisés nettement en avance sur l'utilisation des technologies numériques; et, de proposer des actions pour contrer les impacts du procédé numérique sur la main-d'œuvre.

Réalisé grâce au soutien financier
des organismes suivants :

TABLE
MÉTROPOLITAINE
DE MONTRÉAL Partenaire
pour l'emploi

Emploi
Québec 



Comité sectoriel de main-d'œuvre
des communications graphiques
du Québec

8150, boul Métropolitain est, bureau 350
Montréal (Québec) H1K 1A1
514.387.0788
1 877 387.0788
csmocgq@icgq.qc.ca